

Le courrier du **PAYS** **BOULAGEOIS**

La lettre d'information de la Communauté de communes du Pays Boulageois



LES ACTIONS DE LA CCPB AU QUOTIDIEN

Cap sur les sentiers de randonnée EN 2014



À LA UNE

Le
Salon
DU LIVRE



EN SAVOIR +

La
restauration
SCOLAIRE



PORTRAIT

Imprimerie
Léon
LOUIS



À LA UNE



3

COMPRENDRE



4

EN SAVOIR +



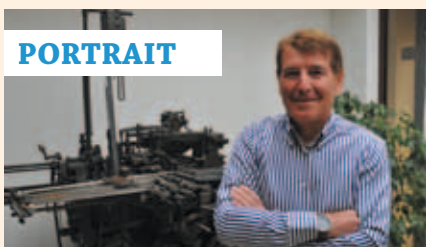
6

LE POINT SUR



7

PORTRAIT



8

L'édito du PRÉSIDENT

Le deuxième numéro de la nouvelle formule du Courrier du Pays Boulageois arrive dans vos boîtes aux lettres. Sa parution en ce début de mois de juin n'est pas innocente car il va vous permettre de découvrir le programme de notre prochain salon du livre Boulay Bouq'In, qui se déroulera le week-end des 29 et 30 juin. Vous pourrez à nouveau y découvrir une centaine d'auteurs et de nombreux spectacles, notamment avec une soirée du samedi à ne pas manquer. Nous vous y attendons nombreux.

Ce bulletin d'information consacre ses deux pages centrales aux actions menées par la CCPB dans ses petites communes. Comme vous le savez, les communautés de communes ont pour objectif de mener des projets d'envergure que les communes ne peuvent mener seules. Des projets tels que les équipements de la petite enfance ou le bâtiment relais SIB en sont l'emblème.

Mais notre action ne s'arrête pas là. Nous souhaitons également proposer des services aux habitants de nos petites communes et aux équipes municipales. La mutualisation des moyens peut permettre de proposer des actions innovantes au quotidien. Ce numéro vous en présente quelques-unes : intervention du chantier d'insertion pour des petits travaux dans les villages, Soli'Bus, système d'information géographique... Nos grands projets structurants ne sont rien sans ces interventions quotidiennes sur l'ensemble de notre territoire.

Bonne lecture.

ANDRÉ BOUCHER

président de la Communauté de communes du Pays Boulageois.

« Un Salon incontournable »



L'illustrateur Pascal Napolitano sera présent au 4^e Salon du Livre de Boulay.



ÉMINENT ÉVÉNEMENT DU PAYS BOULAGEOIS, LA QUATRIÈME ÉDITION DU SALON DU LIVRE SE DÉROULERA LES 29 ET 30 JUIN PROCHAIN SUR LA PLACE CLÉMENTEAU À BOULAY. ATTIRANT UN LARGE PUBLIC CHAQUE ANNÉE, LE SALON PERMET AUX DIFFÉRENTS AUTEURS DE RENCONTRER ET PARTAGER LEUR PASSION AVEC UN PUBLIC TOUJOURS PLUS NOMBREUX. DÉTAILS AVEC PASCAL NAPOLITANO, ILLUSTRATEUR DE BANDE DESSINÉE, PRÉSENT POUR LA TROISIÈME FOIS SUR LE SALON.

Pour quelles raisons participez-vous au Salon du Livre de Boulay ?

Pascal Napolitano : Pour le plaisir de rencontrer le public dans un premier temps, pour la qualité de l'organisation dans un second temps, soulignons le travail remarquable des bénévoles, mais aussi car je ne peux pas faire beaucoup de Salons dans l'année. Étant de Falck, la proximité du Salon du Livre me permet de pouvoir y participer chaque année. Pour cette quatrième édition, je viens présenter, avec mes camarades Kleude et André Botella, «L'almanach 2013 du dessin de presse et de la caricature» qui est une œuvre collective.

Dessinateur de bandes dessinées, vous avez un parcours assez singulier.

P. N. : J'ai débuté à la fin des années quatre-vingt dans des fanzines comme « Mad Moselle », fait quelques dessins humoristiques pour les émissions « Nulle part ailleurs »

de Nagui et « le Grand Forum » de Philippe Gildas sur Canal Plus, des dessins de presse pour le *Républicain Lorrain* et aujourd'hui, je collabore au magazine « Fluide Glacial » mais je suis avant tout caméraman monteur à CVS, la télévision locale de Creutzwald.

Quel est l'un des intérêts de participer à un Salon comme celui de Boulay ?

P. N. : L'interactivité avec le public qui nous découvre, nous redécouvre ou nous reconnaît. Ils se renseignent sur notre passion, les particularités de ce métier. C'est aussi l'occasion pour nous de leur faire un show, de s'amuser ! J'essaie de faire les Salons importants, comme celui de Saint-Just-le-Martel dans le Limousin ou celui de Virton en Belgique et évidemment celui de Boulay, incontournable d'un point de vue local. C'est une formidable opportunité de pouvoir y présenter nos œuvres.

29 ET 30 JUIN 2013 À BOULAY

Salon du Livre : chapitre 4

Pour la quatrième édition du Salon du Livre, la communauté de communes du Pays Boulageois proposera au public plus d'une centaine d'auteurs dont plus de 60 % feront leur première apparition à Boulay. « C'est un événement culturel phare de l'intercommunalité, précise Gérard Fischer, vice-président de la CCPB en

charge de la communication. *Mais c'est aussi une manifestation conviviale pour un public de tout âge avec de nombreuses animations proposées autour du Salon.* » Cette année encore, le Salon du Livre s'est associé aux écoles communales afin de proposer aux enfants une rencontre avec quelques auteurs le 28 juin, enfants qui

ont d'ailleurs eu l'occasion d'attribuer le « Prix jeunesse » à Pascal Vatinel pour « Zhang, le peintre magicien ». Enfin, de nombreuses animations seront proposées au public (spectacles de rue, lâcher de lanternes et petits concerts) le samedi soir. L'esprit communautaire dans toute sa splendeur.

Des actions nécessaires au quotidien.....

AU-DELÀ DE SES GRANDS PROJETS STRUCTURANTS OU DE LA GESTION D'ÉQUIPEMENTS D'ENVERGURE, LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS BOULAGEOIS TRAVAILLE AUSSI ET SURTOUT POUR SES COMMUNES MEMBRES. ILLUSTRATION DU PROPOS À TRAVERS DES EXEMPLES CONCRETS.

Si l'on se réfère à l'article L5214-1 du Code général des collectivités territoriales, le rôle d'une communauté de communes a « *pour objet d'associer des communes au sein d'un espace de solidarité, en vue de l'élaboration d'un projet commun de développement et d'aménagement de l'espace* ». En clair, la nécessité impérative de réaliser en commun les actions que ne pourrait pas exercer une commune isolée. En plus de ses grands projets, la communauté de communes du Pays Boulageois travaille également pour mutualiser les moyens pour proposer des services aux plus petites communes et à leurs habitants. « *Nos interventions sont multiples et touchent nombre de do-*



Chantiers d'insertion : travaux de défrichage à Eblange.

maines de la vie quotidienne de nos communes », précise le président André Boucher. Par exemple, la CCPB assure l'instruction des permis de construire pour le compte de ses communes. Dans cette même optique, la communauté de communes se dotera d'ici l'automne, d'un système d'information géographique (SIG). Outil informatique dont la mission est de créer, d'organiser et de présenter des données géoréférencées existantes sur un territoire, le SIG qui sera centralisé au siège de la communauté de communes, permettra aux communes, via Internet, de collecter toutes les informations dont elles ont besoin et de répondre plus efficacement aux demandes de ses habitants relatives au cadastre, aux plans d'urbanisme, à l'assainissement... Une réponse efficace que s'efforce d'apporter au quotidien les chantiers d'insertion mis en

place par la CCPB depuis 2009. De nombreuses communes ont ainsi eu la possibilité de mener pour un coût modique des travaux de débroussaillage, d'élagage des arbres et de défrichage sur des talus parfois très pentus.

DIMENSION SOCIALE

Outre le service rendu aux municipalités, ces chantiers d'insertion pilotés par l'Action sociale du Bassin Houiller (ASBH), ont aussi une vocation sociale qui peut bénéficier aux habitants de certains villages : offrir aux demandeurs d'emploi en cours d'insertion, une reconnaissance sociale et un



Les sentiers de randonnée pédestre verront le jour d'ici 2014 sur le territoire.

accompagnement vers un projet professionnel. « Ces chantiers constituent un véritable tremplin vers une formation ou à un retour à l'emploi », poursuit le président.

Autre service de proximité, le Service Emploi, relais de Pôle emploi au niveau local, participe au même objectif. Il permet un suivi individualisé, à Boulay, de toutes les personnes demandeuses d'emploi. « Mais ce n'est pas sa seule fonction : c'est aussi le prescripteur du service de transport à la demande. » Lancé en 2011 par la communauté de communes, Soli'Bus, service de transport à la demande (TAD) propose de pallier les problèmes de mobilité des personnes à la recherche d'un emploi ou d'une formation. Aujourd'hui, le service qui s'appuie sur l'association Trans'Boulot, a réalisé 1 200 prises en charge pour emmener les usagers sur leur lieu de travail ou de formation. Le service est également ouvert aux personnes âgées qui éprouvent des difficultés à se déplacer. « Le service de transport à la demande permet de recouvrer une certaine autonomie tout en développant une dynamique en matière de lien social », résume Christophe Ambrosini, directeur de l'association Trans'Boulot. Il est bon de rappeler que Soli'Bus prend en charge ses utilisateurs dans les

« NOS INTERVENTIONS SONT MULTIPLES ET TOUCHENT NOMBRE DE DOMAINES DE LA VIE QUOTIDIENNE DE NOS COMMUNES. »

26 communes de la CCPB, et pas seulement à Boulay.

AU RAYON DES PROJETS

La communauté de communes du Pays Boulageois ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Autre grand projet, la création de 11 boucles de sentiers de randonnée, dont 8 retenues par Mo-

selle Tourisme. Destinés à mettre en valeur le territoire à travers le tourisme vert et à compléter l'offre touristique du secteur, les sentiers de randonnée pédestre qui totaliseront 90 kilomètres de parcours, irrigueront entre 15 et 20 communes. Moselle Tourisme, partenaire de l'opération, s'occupera du balisage des 8 boucles tandis que la communauté de communes en assurera l'entretien via les chantiers d'insertion. La boucle est bouclée.



LA PAROLE À...

André Isler Maire de Guinkirchen



« Nous avons été parmi les premiers à utiliser les chantiers d'insertion communautaire. En effet, entre nos espaces verts et la remise en état de notre petit patrimoine, nous avons de quoi faire ! L'année passée, nous avons également mis sur pied en partenariat avec la communauté de communes, le conseil général de la Moselle ainsi que la Région, un chantier école visant à la rénovation complète d'une chapelle qui tombait en ruine. L'édifice appartenant au conseil de fabrique de la paroisse de Guinkirchen, a été rétrocédé à la commune : on veut d'ailleurs en faire le point de départ ou d'arrivée de la future boucle des sentiers de randonnée pédestre. Les touristes pourraient s'y abriter et admirer le calvaire – la commune est fort bien pourvue en la matière – que nous avons également l'intention de réinstaller dans cette même chapelle. C'est aussi une façon de mettre en valeur le patrimoine local et de perpétuer la tradition communale : celle de la marche populaire organisée chaque année avec succès au mois de mai. Enfin, il va sans dire que nous mettrons bien évidemment à profit les chantiers d'insertion pour entretenir cette future boucle des sentiers de randonnée pédestre. »

Une nouvelle compétence pour la CCPB

DEPUIS LE 18 MARS DERNIER, LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS BOULAGEOIS DISPOSE D'UNE NOUVELLE COMPÉTENCE : CELLE DE LA RESTAURATION SCOLAIRE À TRAVERS LA REPRISE DE LA GESTION DIRECTE DE LA CANTINE DU LYCÉE PROFESSIONNEL DE BOULAY. UNE COMPÉTENCE QUI CONCERNE PAS MOINS DE 80 000 REPAS PAR AN. ZOOM.

Fournir des repas aux scolaires de tous âges de la maternelle jusqu'au lycée, telle est la nouvelle mission de la communauté de communes du Pays Boulageois depuis le 18 mars dernier et la mise en place de la gestion directe

de la restauration scolaire intercommunale du lycée professionnel. Une compétence pas forcément aisée à gérer. « Acquérir la compétence de la restauration scolaire sans avoir la gestion de l'établissement oblige à une bonne coordination entre la Ville de Boulay, la CCPB et l'Éducation nationale, précise Éliane Klein, élue en charge de la gestion des équipements liés au périscolaire. Aujourd'hui, la restauration concerne plus de 500 repas par jour à distribuer sur trois services du midi. » 500 repas qui concernent 180 élèves du primaire, 115 enfants des écoles maternelles communales « Les Diablotins » et « Les Lutins », 100 lycéens du LEPI de Boulay et enfin 120 repas livrés aux écoles de Piblangue et Téterchen. « La gestion de la restauration scolaire regroupée au lycée professionnel était à l'origine gérée par l'association du LEPI. Mais ce service était déficitaire structurellement et c'est en toute logique que le service a été confié à l'intercommunalité en janvier dernier », ajoute Éliane Klein.

LE CHIFFRE

450 000

C'est, en euros, le coût annuel de la gestion de la restauration scolaire sur l'intercommunalité. Cela concerne 80 000 repas par an ainsi que les employés de la cantine.

5 PERSONNES EN CUISINE ET 7 ANIMATRICES POUR LA CANTINE

Les enfants des écoles intercommunales du Pays Boulageois ont été transférés à la cantine du LEPI, qui offre une capacité d'accueil plus vaste et qui permet aux cinq personnes en cuisine et aux sept animatrices de travailler dans de meilleures conditions. Fournis par l'opérateur de restauration Élior, ces 500 repas journaliers sont confectionnés sur place par la cuisine centrale et répartis sur trois services du midi. « Le regroupement scolaire lors de la pause méridienne est une politique nécessaire pour la réduction des coûts, indispensable pour pouvoir fournir des services de qualité aux enfants lors de la pause du midi », conclut Éliane Klein. Une pause qui devra s'adapter au nouveau rythme scolaire mis en place sur l'intercommunalité à l'horizon 2014.



Le Multiflux, source de richesses

ENTRÉE DANS LE DISPOSITIF MULTIFLUX EN 2011, LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS BOULAGEOIS AFFICHE DES RÉSULTATS TRÈS ENCOURAGEANTS EN LA MATIÈRE. POUR MIEUX VOUS EXPLIQUER LES TENANTS ET LES ABOUTISSANTS DE CETTE COLLECTE SÉLECTIVE DES DÉCHETS, LE COURRIER DU PAYS BOULAGEOIS VOUS PROPOSE UN ACRONYME. HISTOIRE D'ALLIER L'UTILE À L'AGRÉABLE.



comme Multiflux. C'est un concept innovant permettant d'intégrer une collecte sélective des biodéchets tout en harmonisant et en simplifiant la gestion des déchets au quotidien dans les ménages. Un dispositif qui permet, nous allons le voir, de mieux maîtriser les coûts de gestion des déchets ménagers et d'engendrer des bénéfices environnementaux.



comme Utilisation de trois sacs appelés à distinguer les trois fractions de déchets afin de pouvoir les diriger vers les installations de traitement adéquates : le vert pour les biodéchets, l'orange pour les recyclables et le bleu pour les résiduels (ordures ménagères).



comme Logique augmentation de la fréquentation en déchèterie. Suite au passage au multiflux, le nombre de passages en déchèterie a augmenté de 20 % entre 2010 et 2012.



comme Taux de récupération des déchets recyclables de 101kg/hab/an qui se situe à environ 8 kg/hab/an, au-dessus de la moyenne du Sydeme. Ce qui implique une augmentation des recettes liées à la revente et au soutien d'Éco-Emballages.



comme Intégration réussie au dispositif multiflux. En effet, 82 % des déchets collectés sur la CCPB sont valorisés. Soit un pourcentage bien supérieur à la moyenne du Sydeme de l'ordre de 76 %.



comme Faciliter la circulation à la déchèterie par l'embauche d'un second gardien les jours de forte affluence, du vendredi au dimanche, depuis le 1^{er} décembre 2012.



comme Leadership sur le ratio de bois collecté en déchèterie, atteignant même la part maximum de 41,65 % en 2012, soit bien loin de la moyenne observée par le Sydeme (28,76 %). La CCPB est également très bien placée dans la récupération des cartons et des déchets d'équipements électriques et électroniques (D3E).



comme Uniformisation de la progression dans tous les domaines du tri des déchets ménagers, y compris dans celui des recyclables qui, dans leur ensemble, ont fait un bond de +14 % par rapport à 2011 et de +22 % par rapport à 2010.



comme le symbole multiplicateur de l'augmentation des reversements liés à la valorisation. En effet, les recettes sont passées de 102 000 € en 2009 à 209 000 € en 2012. L'augmentation de ces recettes permet de limiter voire de diminuer le coût de la redevance. Il est donc facile à comprendre que la démarche de tri est loin d'être anodine.

116 ans de savoir-faire...



FONDÉE EN 1897 PAR LÉON LOUIS, L'IMPRIMERIE ÉPONYME TRAVERSE LES ANNÉES SANS COUP FÉRIR. DU PREMIER JOURNAL DE BOULAY AU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE AU COURRIER DU PAYS BOULAGEOIS AUJOURD'HUI, L'IMPRIMERIE A SU S'ADAPTER AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES TOUT EN RESTANT COMPÉTITIVE. RETOUR SUR 116 ANS D'HISTOIRE AVEC LE GÉRANT ET PETIT-FILS DU FONDATEUR, ANDRÉ LOUIS.

La fenêtre de son bureau donne sur la maison qui l'a vu naître. André Louis, 67 ans, gérant de l'imprimerie Léon Louis, située rue des Jardins à Boulay, est un livre d'histoire à lui tout seul. Petit-fils du fondateur, Léon, instituteur de son état, qui décida, à la fin du XIX^e siècle, de créer et d'éditer le premier journal de Boulay, le « Bolche-ner Zeitung », André Louis n'est pas avare de confidences lorsqu'il est question de l'histoire de l'imprimerie. « *Entre 1871 et 1918, Boulay était sous occupation allemande et les informations venaient de la sous-préfecture de la ville, par l'intermédiaire de ce petit journal qui était imprimé en français et en allemand, raconte André Louis. Mon grand-père récupérait les informations à la sous-préfecture de Boulay où se trouvait notamment Robert Schuman. Puis, l'imprimerie s'est diversifiée en faisant différents imprimés administratifs et, dans les années 20, les premiers sacs en papier pour les commerçants du coin.* » L'histoire est en marche. Avec l'aide de ses enfants, Joseph et Ernest, Léon Louis développe son affaire et devient même l'une des premières imprimeries de France à proposer de l'offset* à partir de 1933, rapatrié par Ernest Louis, diplômé de la prestigieuse École supérieure des arts et industries graphiques de Paris, plus communément ap-

pelée École Estienne. « *L'entreprise a toujours su s'adapter aux nouvelles technologies imposé par le secteur de l'imprimerie, ajoute André Louis qui a repris l'entreprise familiale en 1967. L'arrivée des PC et des Macintosh au début des années quatre-vingt a été un tournant dans le métier.* »

UN CENTENAIRE QUI SE PORTE BIEN

L'imprimerie Léon Louis emploie aujourd'hui 25 salariés à temps plein et se tourne principalement vers les imprimés administratifs et industriels via des machines imposantes automatisées et contrôlées par ordinateur. « *Le savoir-faire du métier d'imprimeur laisse peu à peu place à celui de "presse-bouton" et la technologie offset va bientôt laisser sa place au numérique. Mais malgré cela, nous sommes toujours là.* » Son secret ? « *La fidélité des clients et notre capacité à être à la pointe de la technologie pour pouvoir être toujours compétitifs.* » Et cela fait 116 ans que cela dure...

* L'offset est un procédé d'impression qui est en fait une amélioration de son ancêtre, la lithographie, par le remplacement de la pierre lithographique par une plaque cintrable. Le procédé offset est actuellement le procédé majeur d'impression.